

Notice biographique : Eveline Porée-Maspero (1906-1992)

AÏTOUT Clémence, 27/05/21.

A la suite du décès de Mme Porée-Maspero, son important fonds personnel a été légué en 1993 à la bibliothèque de l'Institut d'Asie Orientale (IAO). Ce fonds fournit une riche documentation aux chercheurs et chercheuses en études aréales sur l'Asie du Sud-Est et d'Asie de l'Est.

Comme le déplore M. Abdoul-Carime, qui est le seul à notre connaissance à avoir publié une biographie d'Eveline Porée-Maspero, il y a fort peu d'informations sur cette chercheuse aux travaux pourtant d'importance pour qui souhaite appréhender les pratiques rituelles et sociales cambodgiennes¹. La raison de ce manque serait à chercher du côté des dynamiques propres de la khmérologie française : « Paradoxalement, écrit M. Abdoul-Carime dans un *in memoriam* tardif de 2007, suite à sa disparition, aucun *in memoriam*, aucun hommage scientifique ne lui a été rendu, si ce n'est une petite fiche administrative publiée dans *Chercheurs d'Asie de l'École Française d'Extrême-Orient (EFEO)*[...] Derrière ce paradoxe, se révèle une tendance de fond qui tend à marginaliser la place dévolue aux études de l'homme au sein de la khmérologie française ; à laquelle s'ajoutent les passes d'armes du chercheur face à la doxa institutionnelle sur l'ampleur du phénomène de l'indianisation en péninsule indochinoise². »

Alors que les grands noms de la khmérologie française étaient à l'époque principalement masculins, la carrière d'universitaire et d'orientaliste de Mme Porée-Maspero est à souligner. Cette orientation lui a été sans doute insufflée par les hommes de son entourage familial qui étaient tous des Orientalistes renommés. Son grand-père, Gaston Maspero (1846-1916) était un célèbre égyptologue et ses deux fils se sont distingués dans leurs disciplines respectives. L'oncle d'Eveline, Henri Maspero (1883-1945), a occupé la chaire de langue et de littérature chinoise au Collège de France dans les années 1920 et était connu pour ses travaux sur la Chine antique. Son père, Georges Maspero (1872-1942) a fait une carrière en tant qu'administrateur colonial en Indochine et a parallèlement été un auteur prolifique. C'est donc au sein de cette grande lignée d'orientalistes qu'Eveline Porée-Maspero naît en 1906. Elle passe sa jeunesse entre le Cambodge et la Cochinchine. En 1924, elle rejoint la métropole afin d'y poursuivre ses études. Influencée par son oncle sinologue, elle étudie aux « Langues'O » (l'actuel Inalco) la langue et la culture chinoise et en sort diplômée en 1927. En 1989, dans une lettre introductive à une biographie de son mari décédé en 1985, elle écrit à ce sujet que « [...] Guy m'a poussée à faire de l'ethnologie au Cambodge : j'étais enfoncée dans des recherches en chinois tout à fait absurdes³... » De retour au Cambodge, ce seront donc les études khmères et l'ethnographie qui deviendront ses disciplines de prédilection.

Elle rencontre son mari dans l'école et ils se marient en 1928. Guy Porée est alors un homme de théâtre féru d'Asie, rattaché au théâtre du Vieux Colombier où il travaille notamment en tant que costumier. Dans l'attente de trouver un poste plus intéressant, Guy Porée entre à la Banque franco-

¹ A l'exception d'une courte notice biographique de l'*Ecole Française d'Extrême-Orient*, accessible en ligne sur leur site : <https://www.efeo.fr/biographies/notices/poree.htm>, (consulté le 27/05/2021).

² Abdoul-Carime Nasir, « *In memoriam* Eveline POREE-MASPERO (1906-1991) », *Péninsule*, Etudes Interdisciplinaires sur l'Asie du Sud-Est Péninsulaire, 2007, 2.

³ « Eveline Porée-Maspero • Angkor Database », s. d. Accessible en ligne sur le site Angkor Database : <https://angkor-database.asia/authors/%C3%A9veline-por%C3%A9e-maspero>, (consulté le 27/05/2021).

chinoise et est nommé à l'agence de Phnom Penh, au sein de laquelle il travaillera jusqu'en 1950. Durant ces nombreuses années passées au Cambodge, les Porée-Maspero vont nouer des liens avec des personnalités politiques de haut rang. Ils sont « en relation d'amitié » avec deux princesses royales, ainsi qu'avec la famille du chef de la résistance anti-communiste, Son Sann, « dont la fille aînée est ma filleule » écrit Mme Porée-Maspero⁴. Parallèlement à son emploi à la banque, Guy Porée crée aussi ses propres spectacles, rédige des articles sur le Cambodge et fait exposer ses photos du pays. De retour en France, en retraite à Mormoiron, en Provence, il publie deux romans aux éditions Albin Michel : *Le Chat dans la noix de coco* en 1952 et *Vendredi 13* en 1954.

Les recherches en ethnographie menées par Eveline Porée-Maspero s'inscrivent dans une volonté partagée avec d'autres de dépasser les seules études archéologiques et de se rapprocher de l'étude des populations indochinoises actuelles. Les travaux de Mme Porée-Maspero ont enrichi les études des sociétés du sud-est asiatique en remettant en question l'omniprésence du prisme indien dans la lecture des populations de la péninsule. Ainsi que l'écrit M. Abdoul-Carime, « il ne s'agit pas tant pour Eveline Porée-Maspero et d'autres de réfuter les marques de l' "indianité" », mais « de souligner leur assise décroissante depuis les superstructures politiques (système du *mandala*, symbolique palatiale, langue de la cour) ou religieux (brahmanisme angkorien, bouddhisme d'Etat) jusque vers les strates inférieures de la collectivité ; la grammaire de l'indianisation faisant alors une place plus large au phrasé des cultures locales⁵. »

Les rituels et pratiques sociales des populations rurales que Mme Porée Maspero étudie au Cambodge lui permettent de développer des théories plus larges, à la fois géographiquement et historiquement. A partir des traits communs aux rites agraires cambodgiens, Mme Porée-Maspero a proposé de nommer cet ensemble la « civilisation Man » qui aurait pour foyer le bassin du fleuve Bleu (actuellement situé en Chine) et se serait ensuite étendu à la péninsule indochinoise. Aussi Mme Porée-Maspero n'a-t-elle pas uniquement collecté des données ethnographiques sur le terrain, elle a également élaboré une réflexion sur le passé des peuples cambodgiens avant l'indianisation du territoire.

❖ Pour approfondir sur les travaux d'Eveline Porée-Maspero :

1938. *Mœurs et coutumes des Khmers*, (avec Guy Porée), Paris, Payot.

1950. « Nouvelle étude sur la nagi Soma », *Journal Asiatique*, Paris, tome CCXXXVIII, fasc. n°2.

1951. « Notes sur les particularités du culte chez les Cambodgiens », », *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient*, vol. 44, n° 2., pp. 619-641. Accessible en ligne sur JStor : https://www.jstor.org/stable/43732091?seq=1#metadata_info_tab_contents , (consulté le 27/05/2021).

1951. « La cérémonie de l'appel des esprits vitaux chez les Cambodgiens », *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient*, vol. 45, n°1, pp. 145-183. Accessible en ligne sur Persée : https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1951_num_45_1_5516, (consulté le 27/05/2021).

⁴ « Eveline Porée-Maspero • Angkor Database », *op. cit.*

⁵ Abdoul-Carime Nasir, « *In memoriam* », 16.

1955. « Les Bannières du Crocodile » et « Mythes du Déluge et Tambours de Bronze », dans *Ethnologica*, Actes du IV^e congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques, 1-8 sept. 1952, Vienne, Verlag Adolf Holzhausens N.F.G.

1958. *Cérémonies privées des Cambodgiens*, Commission des mœurs et coutumes du Cambodge, CEDORECK, Phnom Penh. Accessible en ligne sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3344497b>, (consulté le 27/05/2021).

1958. *Cérémonies des douze mois*, Commission des mœurs et coutumes du Cambodge, CEDORECK, Phnom Penh. Accessible en ligne sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3344648j>, (consulté le 27/05/2021).

1961. « Kron Pali et les rites de la maison », *Anthropos*, vol. 56, n°5/6, pp. 179-251. Accessible en ligne sur JStor : <https://www.jstor.org/stable/40455600>, (consulté le 27/05/2021).

1961. « Traditions orales de Pursat et de Kampot » (Hommage à G. Coedès), *Artibus Asiae*, vol. 24, n° 3/4, pp. 394-398. Accessible en ligne sur JStor : <https://www.jstor.org/stable/3249240>, (consulté le 27/05/2021).

1962. « Le cycle des douze animaux dans la vie des Cambodgiens », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, vol. 50, n° 2, pp. 311-365. Accessible en ligne sur Persée : https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1962_num_50_2_1536, (consulté le 27/05/2021).

1962-69. *Études sur les rites agraires des Cambodgiens*, 3 vol., Paris, Mouton (EPHE, VI^e section, coll. « Le monde d'outre-mer présent et passé »).

1978. « Remise en question de l'histoire du Cambodge à partir du XIV^e siècle », C. R. de l'Académie des Sciences d'outre-mer, Paris, vol. 38, n°2, pp. 263-271.